



# Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2016

Décembre 2016



# Les injures en dehors du ménage

## Injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces)

	2007	2009	2011	2013	2015
Nombre de victimes	5 397 000	5 001 000	4 565 000	4 782 000	5 240 000
Proportion de victimes dans la population (%)	10,7	9,9	8,9	9,3	10,1
Part de femmes parmi les victimes (%)	53	54	52	55	56
Part de victimes âgées de moins de 30 ans (%)	37	35	35	36	35
Part de victimes ayant subi plusieurs faits (%)	61	57	61	59	61

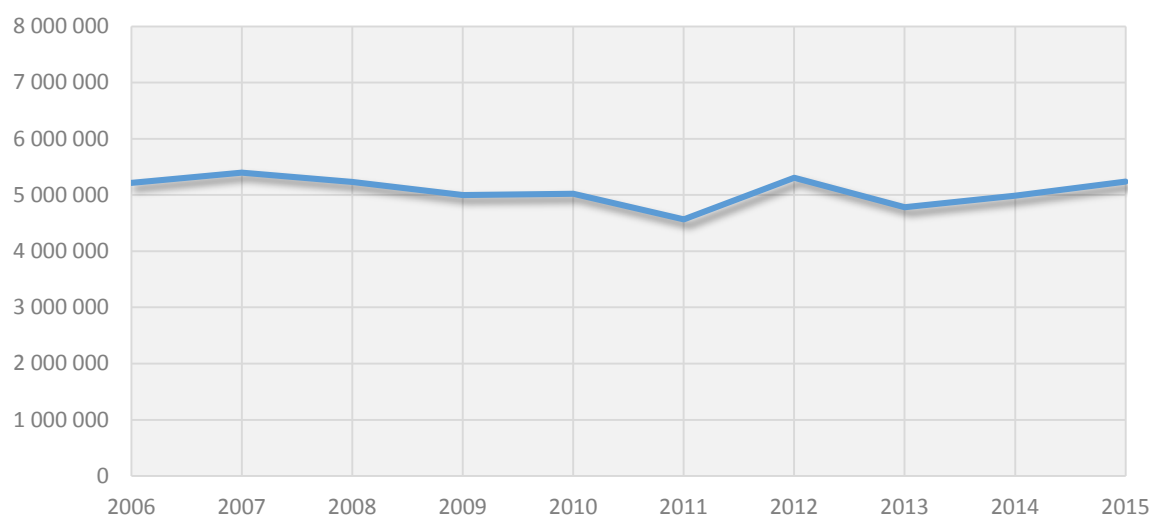
Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2008, 2010, 2012, 2014 et 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, parmi les personnes de 14 ans ou plus, 5 240 000 déclarent avoir subi des injures (hors situations de vol, violences ou menaces) de la part de personnes ne vivant pas avec elle au moment de l'enquête (« en dehors du ménage »), soit 10,1 %. Parmi ces victimes, 56 % sont des femmes, 35 % sont âgées de moins de 30 ans et 61 % déclarent avoir subi plusieurs injures au cours de l'année.

En 2015, 10,1 % des personnes de 14 ans ou plus (soit 5,24 millions environ) déclarent avoir été victimes d'injures hors situations de vol, violences ou menaces prononcées par une ou des personnes ne vivant pas avec elles au moment de l'enquête (« en dehors du ménage »). Parmi ces victimes, 56 % sont des femmes, ce qui est supérieur à leur part dans la population, et 35 % ont moins de 30 ans alors que les 14-29 ans représentent 19 % de la population de France métropolitaine<sup>1</sup>. La multivictimisation est fréquente : chaque année, six victimes sur dix (61 % en 2015) déclarent avoir subi plusieurs injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) dans l'année.

## Évolution du nombre annuel de victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences)



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2007 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 5,2 millions de personnes de 14 ans ou plus déclarent avoir subi des injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) contre 4,6 millions en 2011.

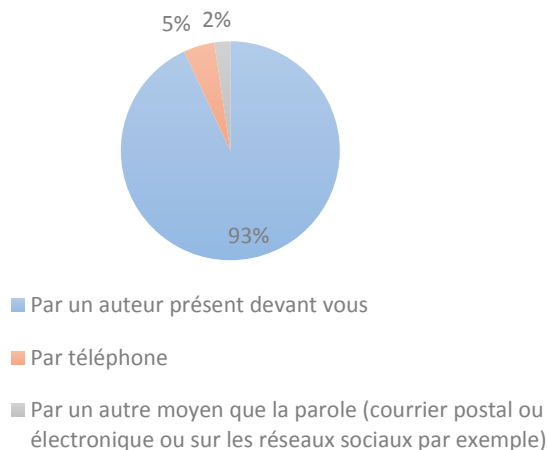
Contrairement à d'autres types d'atteintes, le nombre de victimes d'injures est relativement stable et avoisine les 5 millions depuis 2006.

<sup>1</sup> Source Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2015).

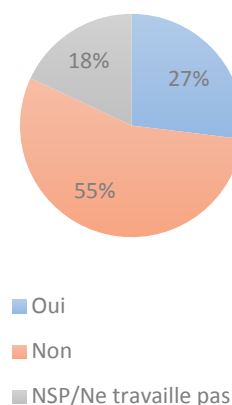
## Description des faits

### Type et circonstance des injures

« Ces injures ont-elles été exprimées ? »



« Étiez-vous alors en train d'exercer votre métier ? »



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquête Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

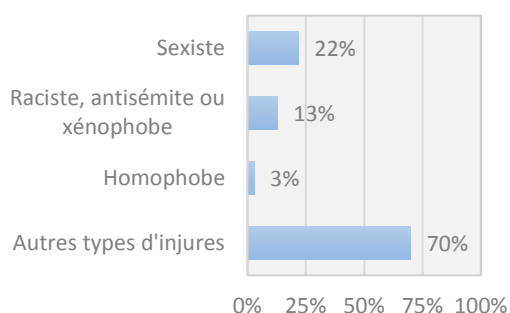
Lecture : en 2015, 93 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) ont déclaré que l'auteur des menaces était présent devant elles. Par ailleurs, 27 % des victimes rapportent avoir subi des injures dans l'exercice de leur métier.

L'écasante majorité des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) déclarent avoir été injuriées par un auteur (ou plusieurs) présent(s) devant elles (93 % en 2015). Les injures par téléphone ou par un autre moyen que la parole (courrier, email ou réseaux sociaux par exemple) sont très peu fréquemment rapportées dans l'enquête (5 % et 2 % des victimes respectivement en 2015). Un peu moins de trois victimes sur dix (27 % en 2015) déclarent avoir été injuriées alors qu'elles étaient en train d'exercer leur métier.

### Nature des injures

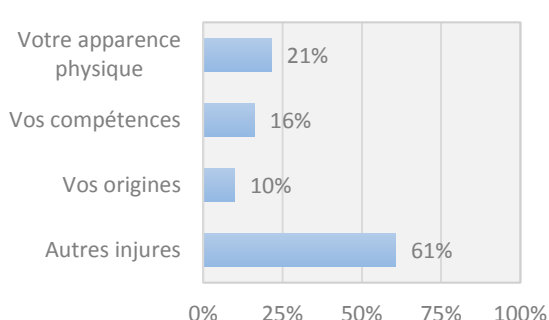
« S'agissait-il d'injures à caractère ... ? »

Plusieurs réponses possibles



« Portaient-elles sur... ? »

Plusieurs réponses possibles



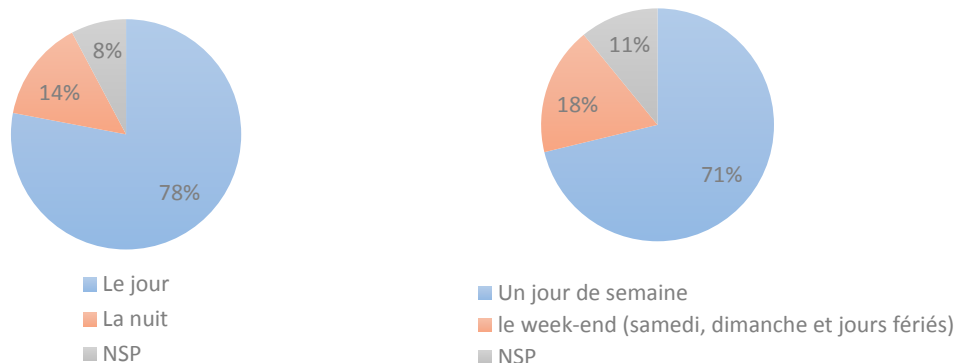
Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquête Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 22 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) rapportent des injures à caractère sexiste. Par ailleurs, 21 % des victimes indiquent que les injures portaient sur leur apparence physique.

Près de 30 % des victimes citent une ou plusieurs qualifications « discriminatoires » parmi les trois proposées dans l'enquête : les injures sexistes sont les plus fréquentes (citées par 22 % des victimes en 2015) suivies des injures racistes, antisémites ou xénophobes (13 %) puis, moins fréquentes, les injures homophobes (3 %). Une grande majorité des victimes déclarent que les injures qu'elles ont subies ne relèvent d'aucune de ces trois catégories (70 % en 2015). Dans l'ensemble, les injures portent par ailleurs souvent sur l'apparence physique (21 % des victimes en 2015), un peu moins souvent sur les compétences (16 %) ou les origines (10 %). Là encore, un grand nombre de victimes répondent que les injures portaient sur un autre aspect que les trois précédemment cités proposés dans le questionnaire (61 % en 2015).

### Moment des faits



*Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.*

*Source : enquête Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.*

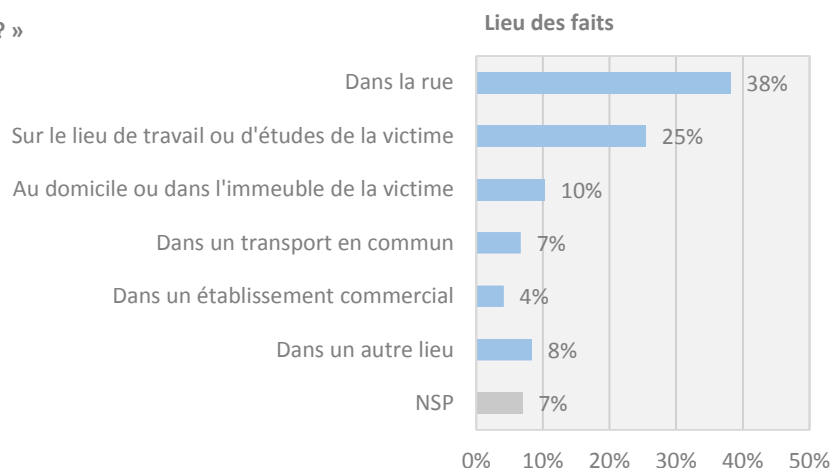
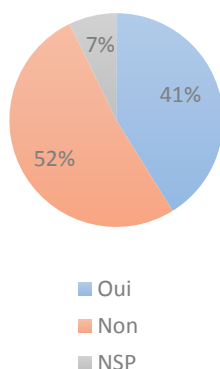
*Lecture : en 2015, 78 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol ou de violences) déclarent que les faits se sont déroulés en pleine journée. Par ailleurs, 70 % déclarent qu'ils se sont déroulés un jour de semaine.*

Comme pour les autres atteintes personnelles, les victimes d'injures sont questionnées sur le moment et sur le lieu des faits. Pour les victimes d'injures exprimées par téléphone ou par un autre moyen que la parole (par courrier, email ou sur les réseaux sociaux), il n'est pas toujours possible de préciser le moment ou le lieu, ce qui explique les proportions élevées de victimes qui ne répondent pas à ces questions (« NSP »).

Très majoritairement, les victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) déclarent que les faits ont eu lieu en pleine journée (78 % en 2015) et en semaine (71 % en 2015).

## Lieu des faits

« Était-ce dans le quartier ou le village ? »



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

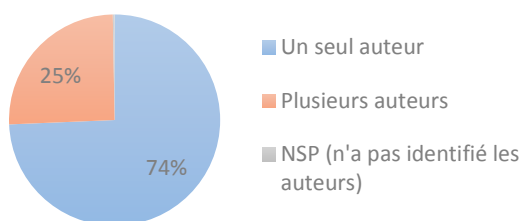
Source : enquête Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 41 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) déclarent que les faits se sont déroulés dans leur quartier ou village de résidence. Par ailleurs, 38 % des victimes déclarent que les faits se sont déroulés dans la rue.

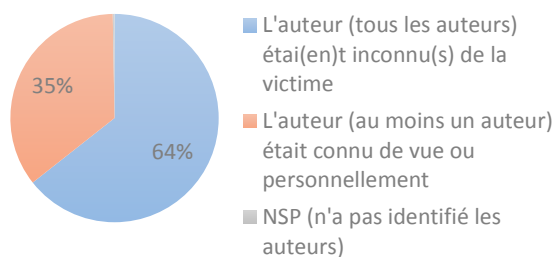
En 2015, 41 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) déclarent que les faits se sont déroulés dans le quartier ou le village de résidence, dont 10 % au domicile ou dans l'immeuble de la victime. Souvent les injures ont été prononcées dans la rue (38 % des victimes en 2015) ou sur le lieu de travail ou d'études de la victime (25 %). Les victimes rapportent assez peu fréquemment des injures exprimées dans un transport en commun (7 % des victimes en 2015) ou dans un établissement commercial (boutique, restaurant, discothèque... : 4 %).

## Information sur les auteurs

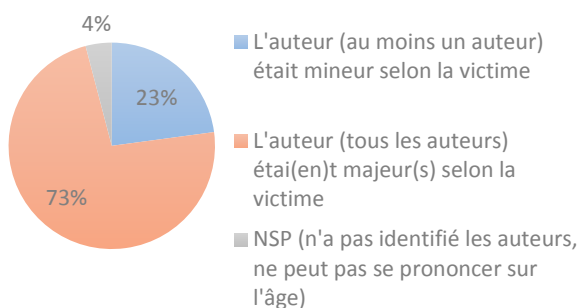
Nombre d'auteurs



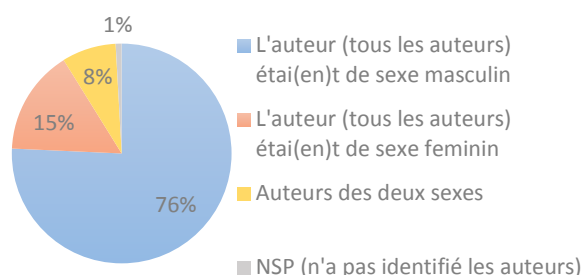
Lien victime / auteur(s)



Âge des auteurs selon la victime



Sexe des auteurs



Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

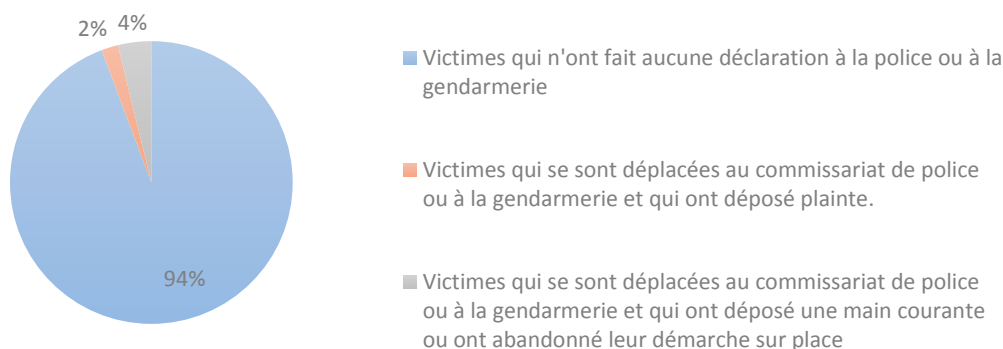
Source : enquête Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 74 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) déclarent qu'ils ont été injuriés par une seule personne. Par ailleurs, 35 % des victimes déclarent qu'elles connaissaient de vue ou personnellement l'auteur (ou au moins un auteur s'ils étaient plusieurs). Enfin, 23 % des victimes déclarent que l'auteur (ou au moins un des auteurs) était mineur selon elles et 76 % que l'auteur (tous les auteurs) étai(en)t de sexe masculin.

Le plus souvent, les injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) sont commises par une seule personne (74 % en 2015). Une fois sur trois, la victime connaissait de vue ou personnellement l'auteur ou au moins un des auteurs s'ils étaient plusieurs. Près d'une victime sur sept (13 %) déclare qu'elle connaissait l'auteur (au moins un des auteurs) de vue ou personnellement dans le cadre du travail ou des études. Un peu moins d'une victime sur vingt rapporte que l'auteur est un conjoint, un ex-conjoint ou un autre membre de sa famille (qui ne vit pas avec la victime au moment de l'enquête). En 2015, 76 % des victimes déclarent que le ou les auteurs étai(en)t exclusivement de sexe masculin et 15 % exclusivement de sexe féminin. Interrogées sur l'âge de leur(s) agresseur(s), 23 % des victimes pensent que l'auteur – ou au moins un des auteurs – était mineur, 73 % estiment au contraire que l'auteur – tous les auteurs – étai(en)t majeur(s). Les autres (4 %) ne peuvent pas ou ne souhaitent pas se prononcer sur l'âge de leur(s) agresseur(s).



### Déclaration à la police ou la gendarmerie



*Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.*

*Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.*

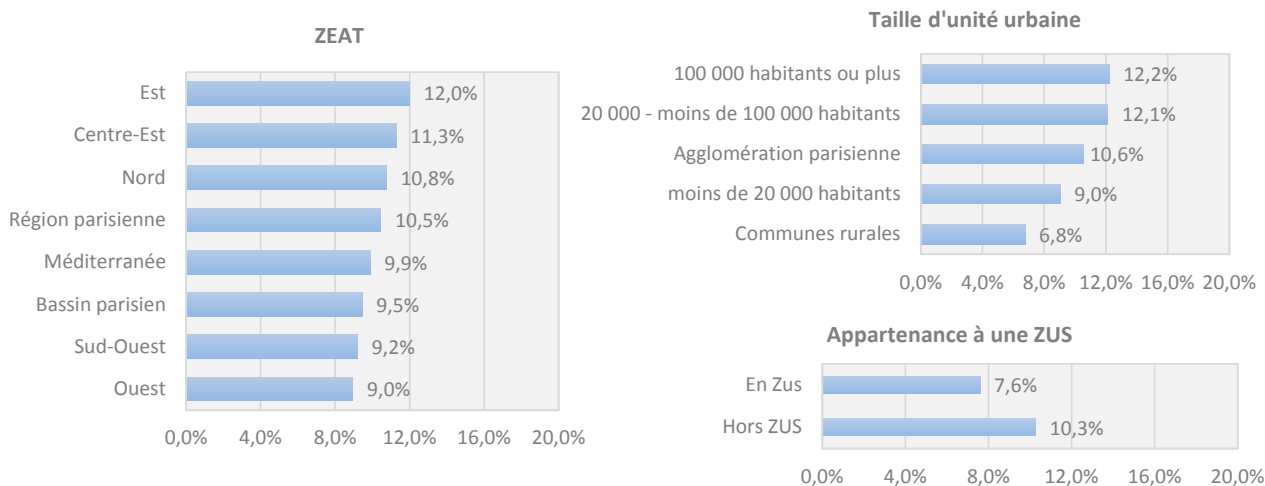
*Lecture : en 2015, parmi les victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces), 94 % n'ont pas fait de déclaration à la police ou la gendarmerie, les autres se sont déplacées au commissariat de police ou à la gendarmerie : 2 % ont déposé plainte et 4 % ont déposé une main courante ou ont abandonné leur démarche de dépôt de plainte sur place.*

En 2015, 94 % des victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) n'ont fait aucune déclaration auprès de la police ou de la gendarmerie. Parmi les autres, seuls 2 % ont déposé plainte et 4 % ont déposé une main courante ou renoncé à leur démarche au commissariat ou à la gendarmerie. Comme pour les menaces, les injures ne sont pas toutes pénalement caractérisées, ce qui explique en partie le faible taux de plainte observé.

## Profil des victimes

En 2015, 10,1 % des personnes âgées de 14 ans ou plus déclarent avoir subi des injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces). Ce taux de victimation moyen présente des disparités géographiquement et selon les caractéristiques personnelles des victimes que l'enquête CVS permet de préciser.

### Proportion de victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) selon les caractéristiques du lieu de résidence



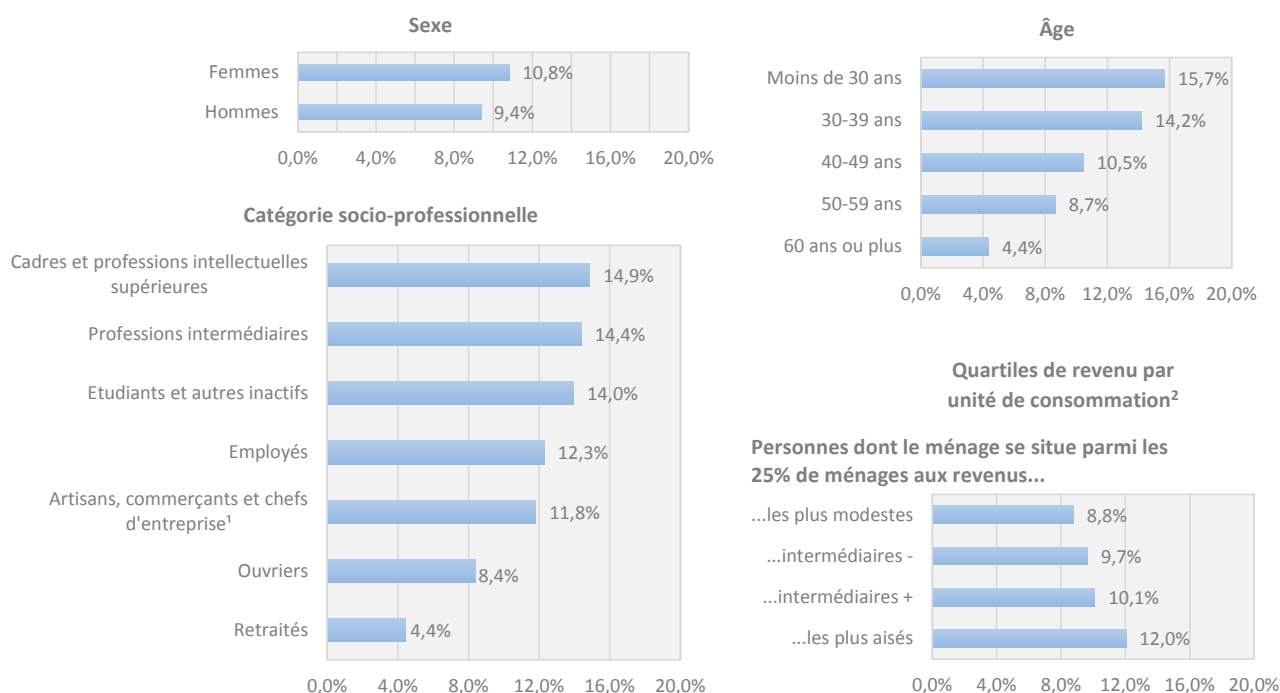
Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 12,0 % des personnes de 14 ans ou plus résidant dans la Zeat Est déclarent avoir subi des injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces).

La proportion de victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) est relativement homogène sur le territoire métropolitain. Elle varie de 9,0 % dans la Zeat Ouest (cf. glossaire) à 12,0 % dans la zone Est en passant par 10,5 % en région parisienne. La proportion de victimes est très nettement inférieure à la moyenne dans les communes rurales (6,8 % en 2015) mais aussi parmi les habitants des Zus (7,6 %).

## Proportion de victimes d'injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces) selon les caractéristiques personnelles



<sup>1</sup> Y compris agriculteurs exploitants.

<sup>2</sup> Il s'agit du revenu disponible du ménage (c'est-à-dire tous ses revenus, y compris les prestations sociales, nets des impôts directs) divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le revenu par unité de consommation (aussi appelé « niveau de vie ») est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

Champ : individus de 14 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, 15,7 % des jeunes de 14 à 30 ans déclarent avoir subi des injures (en dehors du ménage et hors situations de vol, violences ou menaces).

La prise en compte des caractéristiques personnelles des victimes fait apparaître certaines différences marquées. La proportion de victimes d'injures (en dehors du ménage et des situations de vol, violences ou menaces) décroît fortement avec l'âge. Avant 40 ans, la proportion de victimes est bien plus élevée que la moyenne (15,7 % pour les 14-29 ans et 14,2 % pour les 30-39 ans en 2015) et, a contrario, bien plus faible pour les seniors (4,4 %). Toutes les catégories sociales, à l'exception des ouvriers et des retraités, présentent des taux de victimation supérieurs à la moyenne, en particulier les cadres et professions intellectuelles supérieures (14,9 % en 2015), les professions intermédiaires (14,4 %) et les étudiants et autres inactifs (14,0 %). Enfin, pour les injures, le taux de victimation augmente avec le niveau de revenu : 12,0 % des personnes dont le ménage se situe parmi les 25 % de ménages les plus aisés déclarent avoir été victimes d'injures en 2015, contre 8,8 % des personnes dont le ménage se situe parmi les 25 % de ménages les plus modestes. La mesure de la victimation pour les injures est peut-être, plus que pour les autres atteintes personnelles, sensible à la subjectivité des individus. Dans certaines populations, les injures peuvent être banalisées au point de ne pas être vécues comme des atteintes par les victimes, ce qui entraînerait mécaniquement une sous-déclaration et a fortiori une sous-estimation du taux de victimation.



Interstats présente des données de référence, des analyses, des études et des séries de chiffres sur l'insécurité et la délinquance mises en ligne par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI).

Le SSMSI a été créé en 2014 au sein de l'administration du ministère de l'intérieur. Conformément au **décret n° 2014-1161 du 8 octobre 2014**, il est placé sous l'autorité fonctionnelle conjointe des directeurs généraux de la police nationale (DGPN) et de la gendarmerie nationale (DGGN) et rattaché organiquement à la direction centrale de la police judiciaire de la DGPN.

Ses missions sont :

- l'assistance aux administrations de la police et de la gendarmerie dans l'accomplissement de leurs missions, par un éclairage statistique sur la délinquance, son contexte et l'impact des politiques publiques. Ceci se traduit par la production de notes d'analyses, d'indicateurs statistiques et de tableaux de bord à destination des cabinets, des directions centrales et des services locaux de ces deux administrations, ainsi que du cabinet du ministre ;
- la mise à disposition du grand public de données statistiques et d'analyses sur la sécurité intérieure et la délinquance, dans le respect des règles techniques et déontologiques de fiabilité et de neutralité de la statistique publique. Suite à son **audition par l'Autorité de la statistique publique en juin 2014**, le service a été officiellement reconnu comme membre du système statistique national, au sens de la loi de 1951, par un **arrêté du 9 décembre 2014**, au côté de l'Insee et des 16 autres services statistiques ministériels. L'espace internet Interstats est le vecteur principal de diffusion de ces informations. Le chef du service est le seul responsable, technique et éditorial, des informations et des données qui y sont publiées, ainsi que de leurs dates de publication, conformément aux prescriptions du **code des bonnes pratiques de la statistique européenne**.

Dirigé par un inspecteur général de l'Insee, le service est composé de 18 agents (8 statisticiens des corps de l'Insee, 2 policiers, 2 gendarmes et 6 membres des corps administratifs et techniques du ministère de l'intérieur).



SSMSI : place Beauvau 75008 Paris

**Directeur de la publication** : François Clanché

**Rédacteur en chef** : Laure Turner

**Auteur** : Hélène Guedj

**Conception graphique** : Marc Grenon-Mur

Visitez notre site internet

[www.interieur.gouv.fr/Interstats](http://www.interieur.gouv.fr/Interstats)

Suivez-nous sur Twitter [@Interieur\\_stats](https://twitter.com/Interieur_stats)